

Albert KISUKIDI FMO/004/0070/28 23 12 86
2, Rue de DUNKERQUE
Appt. 131
80080 AMIENS
Tél: 22.43.04.85 le 23 Déc. 1986

A Mme Julie SEPTEMBER
ANC / PARIS

Madame,

Vous vous souvenez sans aucun doute du militant anti-apartheid que vous avez rencontré à Poitiers, avec ses poèmes, ses chansons et sa guitare.

Depuis tout, j'habite Amiens et, le 11 nov. dernier à Longueval, je n'ai pas eu la possibilité de vous saluer, ce dont je regrette. En ce qui me concerne, j'ai essayé de militer au sein du Mouvement Anti-Apartheid mais, je souhaiterai, au cours de l'année 1987, vous rencontrer et vous soumettre quelques suggestions.

Avec l'espoir et la détermination dans l'abolition de l'apartheid Je vous prie d'accepter les salutations fraternelles.

Albert-Kisukidi

Ci-joint copie du discours que j'ai écrit et lu à Longueval, et coupure de presse.

PEUT-ON HONORER LES MORTS LORSQU'ON MEPRISE LES VIVANTS ?

Amis, Camarades,

Peut-on honorer les morts, lorsqu'on méprise les vivants ?

Nous sommes ici réunis pour honorer la mémoire des victimes de l'apartheid, dans le respect de ceux qui luttent et ont lutté pour leurs droits et pour la liberté.

Monsieur BOTHA est venu à Longueval pour prendre les morts en otages afin de vendre l'apartheid à l'Europe et, particulièrement à la France. Comment pourrait-il prétendre honorer les morts alors qu'il n'a aucune considération à l'égard des vivants en Afrique du Sud.

Sans vouloir remonter à 1652, date de l'installation des premiers Colons Blancs Hollandais, déposés là par la compagnie hollandaise des Indes, la situation présente en Afrique du Sud se résume comme suit :

- En 1982, l'Afrique du Sud comptait 28 400 150 habitants dont 4 388 080 Blancs, 20 629 770 Noirs, 2 569 280 Métis et 813 020 Indiens.

- 87 % du territoire englobant les grands centres urbains et industriels ainsi que les terres les plus fertiles et riches en minerais (or et diamant) sont réservés aux Blancs.

- L'appartenance d'une personne à son groupe racial détermine le lieu où elle peut résider et travailler, ses possibilités d'éducation et d'emploi, la race de son conjoint, ses droits civils et sa possibilité ou non de participer à la vie politique dont les Noirs sont exclus.

- Les Blancs détiennent le pouvoir politique et jouissent d'un grand nombre de privilèges sociaux et économiques.

- Les Métis et les Indiens dont le statut est très inférieur à celui des Blancs, ont cependant plus de droits que les Noirs qui forment 73 % de la population et qui sont soumis aux restrictions les plus diverses.

Voilà, Chers Amis, Chers Camarades, décrites devant vous les données de base du système de l'apartheid que Nelson MANDELA, ses Camarades et nous, ici présents, combattons.

A cette lutte, le pouvoir de l'apartheid oppose une violence et une répression qui ont conduit depuis Juin 1984, à plus de 2 500 victimes.

La proclamation de l'Etat d'urgence en Juillet 1985 a suscité dans le semestre qui a suivi à :

- L'arrestation de 23 000 personnes dont 6 000 adolescents, pour certains d'entre eux, atrocement torturés,

- La fermeture de la majorité des écoles pour les enfants, sapant ainsi les bases d'une future société post-apartheid,

- D'innombrables affrontements dans les townships soumises à un quadrillage permanent et aux provocations de la police et de l'armée,
- L'emprisonnement de plus de 5 000 syndicalistes et la répression systématique des militants anti-apartheid.

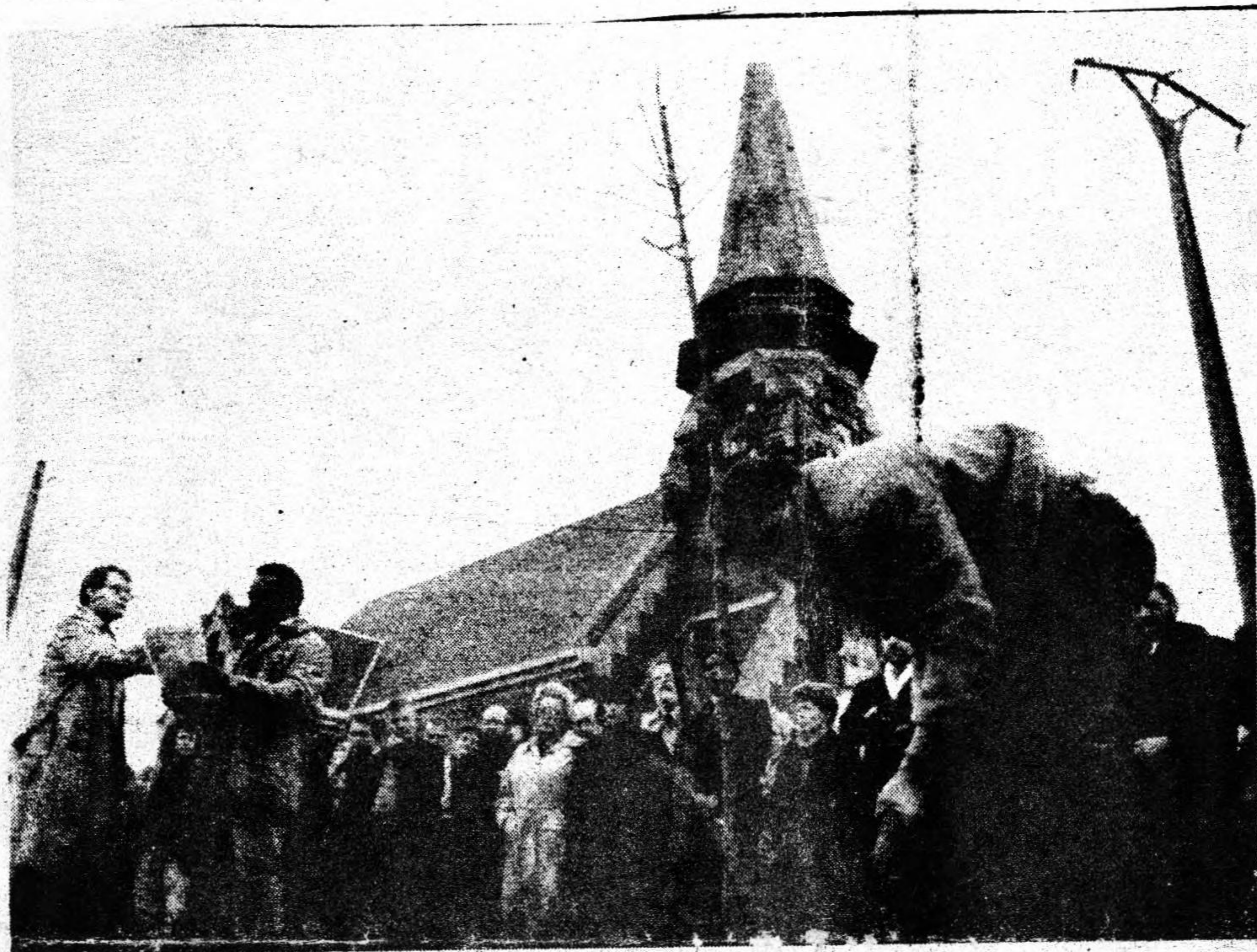
Amis, Camarades,

Dans ce cimetière, ceux qui ont donné leur vie pour la liberté, qu'ils soient Noirs ou Blancs, ont versé le même sang, celui de l'homme.

Nous sommes ici pour signifier que l'apartheid ne passera pas en France, par Longueval ; que l'apartheid ne passera pas en Europe, par la France.

Longueval (Amiens), Le 11 Novembre 1986.

Ecrit et lu par
Albert KISUKIDI
AK.



Longueval : l'arbre anti-apartheid est planté face à l'église du village.

Deux arbres pour la liberté

Pour protester contre la venue de Pieter Botha en France les représentants de diverses organisations de la Somme avaient choisi une forme de manifestation pacifique.

Ils sont allés devant l'église de Longueval. Là, deux arbres, l'un aux feuilles claires, l'autre aux feuilles sombres, ont été plantés. M. Albert Kisudiki membre du comité central du mouvement anti-apartheid s'en est pris au président sud-africain en déclarant notamment : « Comment pourrait-il prétendre honorer les morts alors qu'il n'a aucune considération à l'égard des vivants en Afrique du Sud ».

M. Hiard, secrétaire fédéral du Parti socialiste, M. Estienne, de la F.E.N., et un représentant du mouvement d'action non violente se sont ensuite exprimés pour condamner l'apartheid en Afrique du Sud. Mis à part quelques incidents créés par l'association des anciens parachutistes cette manifestation s'est déroulée dans le plus grand calme.

M. BOTHA A
LONGUEVAL
(SOMME)
11 NOV. 1981
"Le Courrier
Picard"